

[Text]

With respect to universities, colleges and high schools, we do not have a university in the Northwest Territories. We do have a college, however. As far as high schools are concerned, only six communities in the territories have high schools.

With respect to housing, there are three communities in the territories which have a private housing market. In any other community, there is only housing provided by the employer. What we are dealing with is a territory which comprises over one-third of Canada's land mass, holding less than one-quarter of one per cent of Canada's population. Therefore we have a large area to service.

I have made mention of our professional improvement. This is another program we have designed in order to keep teachers in the north. I have indicated that, at one time, the average cost, not including the salary paid to the teacher while on professional improvement, was \$40,000. We have cut the benefits so that the average costs are now approximately \$15,000. That is basically the bottom line for us in this respect.

In the brief I have included two comparisons. One is the cost comparison, and again using Cambridge Bay, this time versus Edmonton, I have set out the assumptions for the comparison. In this comparison, we are looking at bringing in a teacher from Edmonton to teach at Cambridge Bay, versus having that teacher remain in Edmonton. On the one hand, we are looking at a cost in excess of \$77,000 for Cambridge Bay, versus a cost of \$40,000 if the teacher remains in Edmonton. Any additional tax naturally would increase that figure for us. For example, in dealing just with the airfare alone, the costs would increase by \$521.15.

Moving now into the area of professional development, it is necessary to fly the teachers out of the Northwest Territories because they cannot get their up-grading here in the Territories. The cost for that is \$13,972, and I would suggest to you that that is a minimum cost. Again, if the GST were to be applied to the air fare, that cost would increase by \$978.00. In our calculations we have not included the costs of in-transit accommodation or meals.

With respect to providing service to our members, at this point in time our association has 861 members scattered across the Northwest Territories. Unlike teacher organizations in the south, however, we are unable to service our members through face-to-face contact. We rely on telephones, on fax machines and on letters. In fact, any time there is a crisis, the first thing that crosses our minds is the nature of the crisis. We then must do a cold-blooded determination of how much it costs to go to where the crisis is occurring, in order to see the member and to offer assistance. In the main, we have again relied on telephone and on fax in order to correspond and offer counselling and assistance to our members. As I stated earlier, I have been here in the north for 10 years, and have had the opportunity to visit only one-half of the schools in the territories and have met less than one-half of the members. Therefore we get to hear many voices but we do not get to see many faces.

[Traduction]

En ce qui concerne les universités, collèges et écoles secondaires, nous n'avons pas d'université dans les Territoires du Nord-Ouest. Nous possérons toutefois un collège. Pour ce qui est des écoles secondaires, seules six localités des Territoires en possèdent une.

Sur le plan du logement, trois localités des Territoires ont un marché du logement privé. Dans toutes les autres, il n'y a que les logements fournis par l'employeur. Les T.N.-O. représentent un tiers de la masse continentale du Canada, habités par seulement un quart de 1 p. 100 de la population canadienne. C'est donc un territoire très vaste qu'il nous faut desservir.

J'ai parlé de notre programme de perfectionnement professionnel. C'est un autre programme que nous avons mis sur pied afin d'inciter les enseignants à rester dans le Nord. Je précise dans le mémoire que, à un certain moment, le coût moyen, salaire de l'enseignant non compris, d'un stage de perfectionnement professionnel était de 40 000 \$. Nous avons maintenant réduit les prestations, si bien que le coût moyen n'est plus que d'environ 15 000 \$. A nos yeux, il n'est guère possible de réduire encore davantage.

Dans le mémoire, j'effectue deux comparaisons. La première est une comparaison des coûts, avec encore une fois l'exemple de Cambridge Bay, comparé cette fois à Edmonton, et j'indique les paramètres. On y examine ce qu'il en coûte de faire venir un enseignant d'Edmonton pour enseigner à Cambridge Bay, comparé au coût de cet enseignant à Edmonton. Il est supérieur à 77 000 \$ dans le cas de Cambridge Bay, comparé à 40 000 \$ si l'enseignant reste à Edmonton. Toute nouvelle taxe naturellement gonflerait ce chiffre. Par exemple, rien que le billet d'avion coûterait 521,15 \$ de plus.

Pour parler maintenant du perfectionnement professionnel, les enseignants doivent le suivre en dehors des Territoires du Nord-Ouest car ces stages n'existent pas dans les Territoires. Le coût du stage est de 13 972 \$, et je considère que c'est vraiment un minimum. Encore une fois, si l'on applique la TPS au tarif aérien, ce coût augmenterait de 978 \$. Nous n'avons pas englobé dans nos calculs le coût de l'hébergement ou des repas en cours de voyage.

Pour ce qui est des services à nos membres, notre association en compte aujourd'hui 961 disséminés dans tous les Territoires du Nord-Ouest. Contrairement aux syndicats d'enseignants du Sud, toutefois, nous ne pouvons dispenser nos services à nos membres en personne. Nous faisons appel au téléphone, au télécopieur et au courrier. En fait, chaque fois qu'une crise survient, la première chose que nous nous demandons est la nature de la crise. Nous devons ensuite déterminer combien il en coûterait pour aller sur place pour voir l'enseignant et l'aider. Dans l'ensemble, nous nous contentons du téléphone et du télécopieur pour correspondre avec nos membres, les conseiller et les aider. Ainsi que je l'ai dit, je vis dans le Nord depuis 10 ans et je n'ai pu visiter que la moitié des écoles des Territoires et rencontrer moins de la moitié des membres. Nous entendons beaucoup de voix, mais nous voyons peu de visages.